

LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 291 - 20 octobre 1983 - Prix 1 F.

"ILS AIMAIENT LA FRANCE! ILS AIMAIENT LA PAIX!"

Châteaubriant, pour notre peuple, c'est le souvenir gravé dans sa mémoire du sacrifice exemplaire de ces hommes qui ont voulu que leur mort serve leur pays, leur idéal.

Oui, les mots ne sont pas trop forts, c'est l'une des plus belles pages de l'Histoire de France qu'ils ont écrit ce 22 octobre 1941.

Leurs dernières lettres traduisent la lucidité, le courage de ces hommes, militants communistes, dirigeants syndicaux, d'associations...

Toutes les générations se retrouvent dans les 27. Tous ils se battaient pour la liberté, pour la paix.

Nous serons à Châteaubriant ce dimanche, nous rendrons hommage aux fusillés de la Résistance et serons aux côtés des jeunes Allemands qui manifestent pour le désarmement.

Les cérémonies de Châteaubriant coïncident avec la semaine de l'ONU pour la paix et le désarmement, elles seront aussi dans ce cadre des manifestations pour la paix et le désarmement.

Nous serons dans la Sablière, avec la jeunesse allemande, avec tous les combattants pour

la paix qui n'inquiètent aujourd'hui que les héritiers de ceux qui fermaient les yeux, se taisaient ou même applaudissaient lorsque les jeunes du 3^e Reich défilaient aux pas cadencés et fusillaient les démocrates, les patriotes.

Ceux qui pensaient « plutôt Hitler que le front populaire » ont des descendants, « plutôt Le Pen que la gauche », « plutôt les fusées US que les peuples en lutte pour la paix et le désarmement ».

Nous serons à Châteaubriant, nombreux en mémoire à ces hommes qui ont sacrifié leurs vies pour la liberté de leur pays et celle des peuples.

Ils aimaient la vie, la paix ! Nous serons à Châteaubriant, fidèles à leur mémoire, manifestant pour bannir toute menace de destruction universelle.

Ceux de Châteaubriant avaient la France au cœur, ils sont tombés la Marseillaise aux lèvres. Nous serons à Châteaubriant pour que notre pays occupe sa place dans le monde en faveur de la paix, de la liberté et de la souveraineté des peuples.

J. BUSSON.

Les manifestations commémoratives du 42^e anniversaire des fusillades de Châteaubriant et Nantes

le vendredi 21 octobre 1983, à 17 heures
à la Vallée du Souvenir, au Monument
des 50 Otages

le samedi 22 octobre 1983, à 11 heures
Champ de tir du Bèle

le dimanche 24 octobre 1983, à 14 heures
Sablière de Châteaubriant

avec

Claude POPEREN

Membre du Bureau Politique du Parti Communiste Français

Charles JOINEAU

Président National de la F.N.D.I.R.P.

Un représentant du Gouvernement

EVOCATION ARTISTIQUE

Ils aimaient la France, ils aimaient la Paix

UNE FETE REUSSIE !

C'est une fête chaleureuse, animée par plus de soixante-dix stands, restaurants, attractions qu'accueillait le Champ de Mars, transformé par les militants communistes pour un

de spectateurs, les couples devenaient acteurs de la soirée tellement le rythme de l'orchestre ne pouvait laisser personne indifférent, même les plus fatigués par le montage de

me disait une camarade qui serait bien restée danser encore longtemps.

Le débat sur la paix et le désarmement a duré, lui, plus de deux heures, là encore bien



week-end en un lieu plein de couleurs, de musique, de fraternité, de gaieté.

Jean-Yves Coupel, secrétaire de la section de Nantes, remerciait d'ailleurs dès les premiers mots de son allocution toutes celles, tous ceux qui contribuaient au succès de la Fête de Nantes.

Le samedi, c'était la mise en route, mais le soir ça chauffait avec le groupe cubain très vite

la fête ont dansé.

Les musiciens quittaient la scène après de nombreux rappels.

Les restaurants ne désenplissaient pas et les stands veillaient. L'espace du livre ne pu fermer que vers 22 h 30, tellement les gens s'y attardaient.

Calme à son ouverture et c'est bien normal, la fête terminait sa première journée dans une « chouette ambiance »

que les débatteurs commentaient à avoir sérieusement soif, les questions fusaient.

Dimanche 6, grand jour, la fête est différente encore, les stands propres encore plus figolés que la veille, et déjà ça sent bon aux quatre coins de la salle.

A la cité internationale, on retrouve les témoignages de la

(suite page 8)

LA RÉGION DES PAYS DE LOIRE

Un atout et un vaste chantier

SUCCES DU COLLOQUE SUR
LE DEVELOPPEMENT REGIONAL
ORGANISE PAR LE COMITE
REGIONAL DU P.C.F.

Le samedi 15 octobre, plus de 200 personnalités représentatives des divers secteurs de la vie économique et sociale des Pays de la Loire ont participé au colloque organisé au Mans par le Comité régional du P.C.F. Parmi les participants, beaucoup de représentants syndicaux C.G.T. des principales entreprises de la région, ainsi que des délégations du SNES, SNI et de l'U.R. C.F.D.T.

Claude Poperen, délégué régional des Pays de la Loire et

(suite page 6)

CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DES ÉLUS COMMUNISTES ET RÉPUBLICAINS

JEUDI 4 NOVEMBRE - 18 H 30

41, rue des Olivettes — 44000 NANTES

ORDRE DU JOUR

« Avec la population, pour que la démocratie dans les collectivités locales serve au développement économique, au progrès social, au renouveau de la France ».

— Rapport : **Michel MOREAU**, Président de l'A.D.E.C.R.

— Participation de : **Gilles BONTEMPS**, Secrétaire fédéral.

Cinéma
"les Club"

76, AVENUE
DE LA REPUBLIQUE
SAINT-NAZAIRE
TEL. 22.53.41

Tous les jours
matinées et soirées
l'art réduit
jeudi et lundi
pour tous

OCTO-
PUSSY

FLASH-
DANCE

Semaine
"PEINTURE
et
CINÉMA"

Les films sont prévus
sous réserve de fin des
travaux. Vérifiez jours
et heures d'ouverture
à la salle.

LES
KORRIGANS

8, avenue de la
République
ST-NAZAIRE
Tél. 22.44.79

Le retour
de Jedi

VIVE
LA SOCIALE

LE
FAUCON

KUJO

(int. - 13 ans)

LA BALLADE
DE
NARAYAMA

GAUMONT — OLYMPIA
DOLBY-STEREO DANS LES DEUX SALLES

LA GUERRE DES ETOILES
LE RETOUR DU JEDI

LE RETOUR DU JEDI (Return of the Jedi)
MARK HAMILL · HARRISON FORD · CARRIE FISHER
BILLY DEE WILLIAMS · ANTHONY DANIELS
RICHARD MARQUAND · HOWARD KAZANJIAN
GEORGE LUCAS · LAWRENCE KASDAN · GEORGE LUCAS · GEORGE LUCAS · JOHN WILLIAMS

UGC APOLLO
5 SALLES · 5 FILMS

STAYING A LIVE
OCTOPUSSY
Le bourreau des cœurs
VIVE LA SOCIALE
LES MOTS POUR LE DIRE

Les films de la semaine

● **LE RETOUR DU JEDI** (La Guerre des Etoiles). — Film de Richard Marquand, avec Mark Hamill, Harrison Ford, Carrie Fisher, Billy Dee Williams, Anthony Daniels, David Prowse, Kenny Baker, Peter Mayhew, Frank Oz.
● **POUSSIÈRE D'EMPIRE**. — Film français de Lam Lé, avec Dominique Sanda, Jean-François Stévenin.
● **EN HAUT DES MARCHES**. — Film français de Paul Vecchiali, avec Danielle Darrieux, Hélène Surgère, Micheline Preste, Françoise Lebrun.

● **LE BOURREAU DES CŒURS**. — Film de Christian Gion, avec Aldo Maccione, Anna Maria Rizzoli, Jean Parédès, Jean-Claude Lévis, Gillian Gill, Diego Ferrari, Florence Guérin.

● **LES MOTS POUR LE DIRE**. — Film de José Pinheiro, avec Nicole Garcia, Marie-Christine Barrault, Daniel Mesguish, Claude Rich, Jean-Louis Foulquier, Jean-Luc Boutté.

● **STAYING ALIVE**. — Film de Sylvester Stallone, avec John Travolta, Cynthia Rhodes, Finola Hughes.

● **RUE CASES NEGRES**. — Film martiniquais de Euzhan Palcy, avec Darling Légitimus, Carry Cadenat.

● **OCTOPUSSY**. — Film de John Glen, avec Roger Moore, Maud Adams, Louis Jourdan, Kristina Wayborn, Kabir Bedi, Virjay Amritraj.

● **VIVE LA SOCIALE**. — Film de Gérard Mordillat, avec François Cluzet, Robin Renucci, Elisabeth Bourguine, Jean-Yves Dubois, Yves Robert, Judith Magre, Jean-Pierre Cassel, Maurice Baquet.

● **LA BALLADE DE NARAYAMA**. — Film de Shohei Imamura d'après les romans de S. Fukazawa « Narayama » et « Hommes du Nord », avec Sumiko Sakamoto, Ken Ogata, Chieko Baisho, Tompei Hidari.

● **LUDWIG-VISCONTI** (version intégrale). — Film italien de Luchino Visconti, avec Helmut Berger, Romy Schneider, Trevor Howard.

● **FLASHDANCE**. — Film d'Adrian Lyne, avec Jennifer Beals, Michael Nouri, Belinda Bauer, Lilia Skala.

● **LE FAUCON**. — Film de Paul Boujenah, avec Francis Huster, Guy Pannquin, Maruska Detmers, Vincent Lindon, Audrey Dana.

HORAIRE LES
KORRIGANS

Salle 1 : j.v.l.m., 14 h 15, 19 h 50, 22 h 30 ; s.d., 13 h 50, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 30.

Salle 2 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 05, 22 h 15 ; s.d., 14 h 05, 16 h 20, 20 h 05, 22 h 20.

Salle 3 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 10, 22 h 15 ; s.d., 14 h 10, 16 h 15, 20 h 10, 22 h 15.

Salle 4 : j.v.l.m., 14 h 15, 20 h 25, 22 h 20 ; s.d., 14 h 15, 16 h 20, 20 h 15, 22 h 20.

Salle 5 : j.v.l.m., 14 h 15, 19 h 55, 22 h 25 ; s.d., 13 h 55, 16 h 25, 19 h 55, 22 h 25.

A l'affiche
à Nantes

APOLLO

1 — 14 h, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 20 + sam. 0 h 25 : STAYING ALIVE.
2 — 14 h 15, 16 h 50, 19 h 25, 22 h n, + s. 0 h 35 : OCTOPUSSY.
3 — 13 h 50, 15 h 55, 18 h, 20 h 05, 22 h 10, + samedi 0 h 15 : LE BOURREAU DES CŒURS.
4 — 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25, + s. 0 h 30 : VIVE LA SOCIALE.
5 — 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05, + samedi 0 h 10 : LES MOTS POUR LE DIRE.

COLISEE

1 — 13 h 45, 16 h 05, 19 h 45, 22 h 10 : OCTOPUSSY.
2 — 14 h, 16 h : EN HAUT DES MARCHES ; 20 h : LUDWIG-VISCONTI.
3 — 14 h, 16 h, 20 h, 22 h : FLASH-DANCE (dolby-stéréo).

CONCORDE (1^{er} film : 19 h 45, dim. 14 h ; 2^e film : 21 h 45, dim. 16 h).

1 — LA STRADA, plus CHAIR POUR FRANKENSTEIN.
2 — LE ROI DES SINGES, plus ITINÉRAIRE-BIS.
3 — FRANCES, plus FLESH.
4 — CARMEN (v.o.), plus LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD.

GAUMONT

1 — 13 h 40, 16 h 30, 19 h 20, 22 h 10 : LE RETOUR DE JEDI (dolby-stéréo).
2 — 13 h 55, 16 h, 20 h 05, 22 h 10, + dim., 18 h : LES BRONZES A SAINT-TROPEZ.
3 — 13 h 45, 16 h 30, 19 h 25 (v.f.) : LA BALLADE DE NORAYAMA, 22 h 10 (v.o.).
4 — 14 h, 16 h, 20 h 10, 22 h 10, + d.m. 18 h : LE FAUCON.
5 — 14 h, 16 h 30, 19 h 40, 22 h 10 : UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE.
6 — 14 h, 16 h, 20 h 10, 22 h 10, + dim. 18 h : L'AMI DE VINCENT.

KATORZA

(14 h, 16 h, 20 h, 22 h)
1 — RUE CASE-NEGRE.
2 — LE BOURREAU DES CŒURS.
3 — POUSSIÈRE D'EMPIRE.
4 — ZELIG.
5 — JONATHAN LIVINGSTON LE GOËLAND.
6 — OUTSIDERS (v.f.).
(Mercredi, 10 h : L'ÉTALON NOIR.)

RACINE (14 h 15, 19 h 45, 21 h 45, + dimanche 16 h 15)

1 — LES PETITS MONSTRES.
2 — NEW-YORK 1997.

OLYMPIA (13 h 45, 16 h 10, 19 h 45, 22 h 15).

— LE RETOUR DE JEDI (dolby-stéréo).

ARIEL

— Panorama : BENHUR (dolby-stéréo, 70 mm).
2 — L'AMI DE VINCENT.



place du
commerce
48.29.95

Le retour
du Jedi

Les bronzés
à
Saint-Tropez

LA BALLADE
DE
NARAYAMA

LE
FAUCON

ATTENTION,
UNE FEMME
PEUT EN
CACHER
UNE AUTRE

L'AMI DE
VINCENT

Peinture et cinéma à St-Nazaire

Nous rappelons la liste des films projetés cette semaine aux Club dans le cadre de « PEINTURE ET CINÉMA ».

● PABLO PICASSO (1980) de Frédéric Rossif.
● LE MYSTÈRE PICASSO (1955) de Henri-Georges Clouzot.
● A BIGGER SPLASH, de Jack Hazan (1974).
● REMBRANDT FECIT 1669, de Jos Stelling (1971).
● ENFER ET PASSION, de Herbert Vesely.
● MOULIN ROUGE, de John Huston (1952).
● L'HYPOTHESE DU

TABLEAU VOLE (1978), de Paul Ruiz.

● LOIN DE MANHATTAN, de Jean-Claude Biette (1981).

● DOCUMENTEUR (1981), d'Agnès Varda, une œuvre originale qui se complète avec Murs-Murs (1980).

● LA PLANÈTE SAUVAGE (1973), de René Laloux.

Voir jours et heures à la salle (sous réserve de fin des travaux après la tempête du samedi 16 octobre).

"La fille du tambour major"
à l'opéra de Nantes

La Fille du Tambour Major, opéra comique en trois actes de Jacques Offenbach, sera à l'affiche pour quatre représentations au Théâtre Graslin, les vendredi 28 octobre, à 20 h 30 ; samedi 29 octobre, à 14 h 30 et 20 h 30, et dimanche 30 octobre, à 14 h 30.

Une aventure riche en rebondissements. La musique pétillante d'un compositeur aux mille talents, avec des artistes de qualité, bien connus de la scène nantaise : Mireille Laurent, Maria Murano, Elya Weismann, Guy Fontagnère, René Franc, Michel

Lecocq, José Denisty, Pierre-André Galinier, André Ropars.

Mise en scène Gérard Boireau, direction musicale Guy Condette, Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire, Chœurs de l'Opéra de Nantes, chorégraphie Inda Pardina, Ballet de l'Opéra de Nantes, décors et costumes Peynet réalisés dans les ateliers du Grand Théâtre de Bordeaux.

Location aux guichets du Théâtre Graslin, à partir du 25 octobre, de 10 h 30 - 13 h et de 14 h - 16 h 30 ; par téléphone, à partir du 26 octobre, (40) 89.36.78.

CONSEIL GÉNÉRAL ONZE DOSSIERS ET UN PRÉSIDENT QUI S'EN VA

Les onze dossiers de cette session auraient pu passer sans faire parler la poudre. Mais cela aurait été sans compter sur l'esprit revancharde de la droite qui hors de propos déverse son flot de critiques et de calomnies sur la gestion de la Gauche en France.

Il en a été ainsi à propos de l'engagement du ministre de l'Education Nationale d'équiper les Etablissements Secondaires de micro-ordinateur.

Cela entre dans le cadre d'une action engagée depuis deux ans, visant à donner à l'informatique, comme outil

pédagogique, la place qui doit être la sienne dans un pays moderne.

Le Ministère ayant décidé d'étaler sa participation sur 1983 et 1984 (année scolaire) cela fut l'occasion pour la droite de crier aux « désengagements » de l'Etat.

Michel MOREAU devait leur rappeler qu'en matière de désengagement, la droite avait manqué un certain nombre de rendez-vous historiques lorsqu'elle avait les rênes du pouvoir.

« Vous êtes bien mal placés, devait leur dire l'élu communiste, pour avoir des exigences alors que dans ce

domaine rien n'était prévu par l'ancienne majorité qui a fait prendre à la France, dix ans de retard ».

Un autre dossier aurait pu soulever les passions, mais a malheureusement été traité un peu rapidement.

C'est celui de l'alimentation en eau de l'agglomération nantaise.

On sait que cette alimentation est gravement compromise par l'augmentation de la salinité en Loire, et mise en danger par des pollutions éventuelles ou la sécheresse.

Il s'agit donc de remonter la prise d'eau en amont. Quatre solutions étaient soumises à l'Assemblée départementale :

1) Prise d'eau à « la boire de Mauves ». Coût : 200 millions.

2) Création d'une réserve d'eau douce par la fermeture d'un faux bras de Loire. Coût : 296 millions.

3) Réalisation d'un barrage mobile avec écluse en amont de Nantes. Coût : 467 millions.

4) Pompage de la nappe alluviale au niveau du Cellier.

C'est la première solution, « moins coûteuse » et plus rapide d'exécution qui a été choisie.

Michel Moreau soulignait l'urgence du déplacement de la prise d'eau, et devait regretter que cette décision ne rentre pas dans le cadre d'un aménagement intégré de la Loire.

En effet, au moment où se renforce le courant de navigation jusqu'à Angers, au moment où s'est mis en place un Syndicat Mixte d'aménagement intégré de la Loire, on aurait aimé voir pousser le débat et entendre M. de Baudinière, qui y représente le département.

L'Assemblée départementale devait par ailleurs voter des permutations dans les commissions.

Francis Lambourg (est-ce une arête sénatoriale dans la gorge ?) a décidé de quitter la Présidence de la Commission des Travaux Publics, et de passer à l'Agriculture. C'est Guy Normand, Maire de Savenay, qui présidera désormais la Commission des Travaux Publics.

Enseignement :

Une déclaration de Monsieur Claude POPEREN

membre du Bureau Politique
du Parti Communiste Français,
Délégué Régional des Pays de Loire

Les partis de droite entendent utiliser la manifestation des Parents d'Elèves du 22 octobre à Nantes sur le thème : « La Liberté de l'Enseignement » pour en faire un rassemblement contre la politique gouvernementale.

Ce qui préoccupe MM. Guichard, Chauty, Foyer, Chaumont, Mestre, D'Aubert, ce n'est pas l'avenir des enfants de notre région, de notre jeunesse, des travailleurs de demain.

Non, leur objectif est d'utiliser des parents attachés à l'Enseignement Privé, pour des raisons qui sont les leurs comme masse de manœuvre contre l'ensemble de la politique menée depuis 81 et décidée après que se soit exprimé le suffrage universel.

Leur objectif n'est pas la défense de l'Enseignement Privé, mais de casser le système d'Education Nationale de notre pays comme de casser le secteur public en général.

Des travailleurs, des salariés attachés au progrès de la justice sociale, attachés au respect des engagements pris en 81, risquent d'être entraînés contre leur gré, à une manifestation dirigée contre un gouvernement qu'ils ont mis en place par leurs votes.

Notre position de communistes sur les questions de l'Ecole est connue :

Aller progressivement par la concertation vers la construction d'un grand service public unifié, laïc et gratuit, respectant les opinions et les croyances de tous, tolérant, de l'Education Nationale

comme le Président de la République en a pris l'engagement.

Notre volonté est d'avancer avec les enseignants, les Parents d'Elèves, les travailleurs à la rénovation du système d'Education Nationale, d'aller vers une Ecole ouverte sur la vie.

La dégradation du système d'Education Nationale découlant de la politique menée par la Droite durant 23 années avec M. Olivier Guichard, qui fut, entre autres, Ministre de ce service, est bien souvent à l'origine de la décision prise par des familles de condition modeste, de mettre leurs enfants dans l'Enseignement Privé.

Il serait regrettable de tarder dans la mise en œuvre des mesures qui s'imposent pour développer et transformer le service public d'Enseignement.

Dans un même temps, il nous apparaît urgent maintenant, de faire connaître à tous les partenaires, les bases proposées pour l'évolution des rapports entre l'Enseignement Public et Privé.

C'est dans cet esprit que nous mettons en garde ceux qui seraient tentés de s'associer à la manifestation du 22 octobre, pour des objectifs qui ne sont pas les leurs.

Nous appelons tous ceux qui refusent la guerre scolaire, tous ceux qui rejettent le sectarisme, veulent la tolérance et faire échec à la Droite, à participer à la manifestation du CDAL, le DIMANCHE 27 NOVEMBRE à NANTES sur les mots d'ordre que nous avançons.

SOUSCRIPTION NATIONALE POUR LA PRESSE COMMUNISTE

ADRESSEZ VOS VERSEMENTS A LA FEDERATION
DU P.C.F. - 41, rue des Olivettes - 44000 NANTES
C.C.P. GILLES BARAUD 551-67 Y NANTES

En bref - en bref - en bref - en bref

● Les gérants de « COOP » de la région nazairienne ont manifesté lundi de la semaine passée pour la révision de leur statut — issu de la loi du régime de Vichy du 13 juillet 1944 —. Ils ne veulent plus être « corvéables à merci et payés au S.M.I.C. », alors que cinq à six fois la semaine ils accomplissent des journées de 10 à 12 heures. Avec leur syndicat CGT, ils revendiquent des salaires décents, une indemnité de logement autre que celle dérisoire de 213 F mensuels, un véritable 13^e mois et non une prime de fin d'année de 800 francs forfaitaire.

● A la S.O.T.R.A.M.-Provost à Châteaubriant, la direction vient de programmer 45 licenciements (32 manœuvres, 11 O.S. et deux ouvriers qualifiés). Cette fabrique de meubles avait également en projet la mutation de personnel vers les ateliers de Josselin ou de Pau.

● « Aux Nouvelles Galeries » à Saint-Nazaire, grâce

à l'action des employées, les 47 demandes de licenciements ont été réduites à 16 par l'Inspection du Travail. Le mouvement continue.

● Chez EVANNO, zone industrielle de Carquefou, les ouvriers employés à la réparation et à l'entretien de chariots élévateurs, ont décidé, lundi de la semaine dernière, de faire grève avec occupation d'usine pour de meilleurs salaires, la révision des classifications et de meilleures conditions de travail.

● Aux Etablissements PERAUD (mécanique et chaudronnerie industrielle et navale) à Saint-Nazaire, les travailleurs avec leur syndicat CGT s'opposent aux sept licenciements et au démantèlement de l'entreprise. Le carnet de commandes en mécanique est bon, celui de la chaudronnerie, bien qu'inférieur, permet toutefois des assurances. Le règlement judiciaire est considéré comme abusif par le personnel. Les ouvriers manifestaient en fin

de semaine dernière auprès des pouvoirs publics contre la liquidation du secteur « chaudronnerie » décidé par le syndicat et pour la suppression des licenciements.

● A « GARDILOIRE » à Montoir, un débrayage d'une heure a eu lieu jeudi dernier à l'appel de la CGT et de la CFDT, pour exiger de la direction générale une réunion sur la restructuration en cours dans le nouveau groupe COFAZ-SOPAG et ses conséquences sur l'emploi.

GRANDE BRADERIE

MAJOR



Judi 27 - Vendredi 28
Samedi 29 Octobre

COOP-RUCHE UNION

Place de l'Hôtel-de-Ville
SAINT-NAZAIRE

Heures d'ouverture : 9 h 30 à 12 h 30 et 14 h 30 à 19 h

MAJOR

et 18 COMMERÇANTS

NAZAIRIENS

ATTAQUENT

AVEC DES

PRIX FULGURANTS !

3 journées commerciales

à des

PRIX EXCEPTIONNELS !

SAINT-NAZAIRE : UNE NOUVELLE

BRADERIE MAJOR

Oui, toute nouvelle braderie MAJOR, qui élargit le cercle de son éventail commercial, et qui s'implante dans un nouveau local, plus vaste, au cœur de la ville.

Un choix plus grand d'abord, pour une clientèle qui ne cesse de s'élargir : sept nouveaux commerçants, ce qui porte à 18 le nombre de participants à la 22^e Braderie MAJOR de Saint-Nazaire.

Et pour les accueillir et permettre au public de circuler à l'aise, plus d'espace, grâce à la Ruche-Union qui met son sous-sol (600 m²) à la disposition du Groupe-ment MAJOR pour le week-end prochain.

Mais renouvelons notre souhait que Saint-Nazaire soit doté assez rapidement d'une salle polyvalente dans le centre, qui puisse permettre d'accueillir des initiatives telle la Braderie MAJOR, en remplacement de la salle de la Mutualité qui a rendu tant de services à de multiples associations durant quelques dizaines d'années.

Dans l'immédiat, bon succès à cette 22^e Braderie MAJOR « renforcée », les jeudi 27, vendredi 28 et samedi 29 octobre à la Coop Ruche-Union, Place François-Blanchon (Hôtel de Ville) à Saint-Nazaire.

CARNET ROSE

AUDREY COUPEL, fille de nos camarades Maryvonne et Jean-Yves, est née. « Les Nouvelles » lui souhaitent la bienvenue et présentent à ses heureux parents leurs félicitations.

LA RÉGION DES PAYS DE LOIRE : UN ATOUT POUR LA FRANCE

(Suite de la première page)

membre du Bureau politique du P.C.F., rappelait, dans son ouverture au colloque, la démarche des communistes vis-à-vis de la question régionale.

« Le fait de ne pas être ciblée sur les frontières d'anciennes régions n'est pas un des moindres atouts de la région des Pays de la Loire, car il le dégage du passé et lui permet de se tourner résolument vers l'avenir, à condition d'utiliser ses potentialités, ses diversités et de rejeter l'uniformité. »

Notre volonté s'inscrit dans une démarche autogestionnaire d'avancée pas à pas, et selon notre mot d'ordre de « travailler, décider, vivre au pays », en s'appuyant sur une des conquêtes récentes, celle de la loi de décentralisation.

Il soulignait la politique d'obstruction de l'opposition et du grand patronat qui aggrave les difficultés dans notre région, « en particulier par une politique d'investissements, sous une forme de saupoudrage peu efficace et souvent inutile ».

« Dans ces conditions, ajoutait-il, rendre responsable l'Etat de toutes les difficultés permet de masquer les lourdes responsabilités du patronat qui, pour défendre ses privilèges, joue la carte de l'échec ».

Puis C. Poperen indiquait, avant de présenter les thèmes des quatre carrefours, que les propositions des communistes partent de trois impératifs :

1°) Mener une politique industrielle audacieuse, créatrice d'emplois qualifiés.

2°) Mener une nouvelle politique financière et de crédit, au service d'investissements utiles, permettant une croissance forte.

3°) Le développement de l'intervention des salariés dans l'entreprise, par une politique beaucoup plus hardie des droits nouveaux acquis.

Le colloque s'est poursuivi avec le débat dans les quatre carrefours.

LES ATOUTS DE LA REGION

La discussion a mis en relief la diversité des atouts régionaux :

— Situation géographique (Loire, façade Atlantique).

— Importance de l'agriculture.

— Richesses du sous-sol à valoriser (Ardoisières, gisement de Rouez).

— Industrie développée où se côtoient des secteurs de pointe (tels que l'électronique) et des secteurs traditionnels porteurs de profondes mutations.

— Des travailleurs au savoir-faire éprouvé dont il faut développer la qualification et assurer l'emploi stable.

— Des sources d'énergie dont le freinage avec le report à 1985 de l'éventuelle décision concernant la centrale électro-nucléaire du Carnet risque de nous installer dans la croissance zéro.

LA FORMATION PROFESSIONNELLE

L'accent a été mis dans ce carrefour sur la nécessité de s'attaquer aux gâchis de l'échec scolaire en promouvant une formation professionnelle ancrée à l'Education Nationale, permettant un lien étroit et vivant entre l'école, l'université, la recherche et les entreprises. Cette question est apparue comme une question-clé pour le développement du tissu économique régional.

LES REALITES SOCIALES ET CULTURELLES

Le rapport et la discussion ont insisté sur la volonté de bien mesurer les transformations sociales, voire les bouleversements, qui se sont produits en Pays de Loire au cours des dernières décades, afin d'être mieux armé pour peser sur les mutations en cours. Il s'agit d'utiliser comme autant d'atouts pour la région les structures existantes dans le domaine de la santé et de la culture, mais aussi l'ampleur de la vie associative, l'attachement à la terre, les implantations industrielles nouvelles.

L'ARTICULATION DU SECTEUR NATIONALISÉ ET DES P.M.E. POUR CONTRIBUER AU DEVELOPPEMENT DE LA REGION

Vis-à-vis du rôle d'entraînement des entreprises du secteur public pour la mise en œuvre des orientations gouvernementales, les participants au carrefour ont souligné les possibilités, mais aussi les obstacles rencontrés dans la mise en œuvre des nouveaux droits et critères de gestion. La nécessité de l'intervention des travailleurs est apparue comme le fil conducteur du débat, ce qui suppose le développement d'une croissance nouvelle et de nouvelles règles du jeu entre les groupes nationalisés et les P.M.E.

Ont ainsi été abordés divers problèmes tels que la normalisation des relations de sous-traitance, la formation et la

qualification des travailleurs des P.M.E., le lancement de productions compétitives pour la reconquête du marché intérieur.

LES ENJEUX DE LA BATAILLE POUR LA REGION

Félix Damette, responsable du secteur Régions au Comité Central du P.C.F., est intervenu lors de la séance de clôture du colloque.

Il a montré que, face à la politique de casse et de redéploiement du grand capital, la région constitue un terrain de lutte pour promouvoir l'efficacité et la cohérence de l'appareil productif national. La région constitue l'un des lieux essentiels de la mobilisation populaire, où s'articulent les points d'appui obtenus depuis 1981 : nationalisations, droits nouveaux, décentralisation.

F. Damette concluait en indiquant la nécessité de passer du recensement des atouts à l'intervention des travailleurs pour saisir concrètement les possibilités, par exemple en mettant en œuvre des contrats emploi-formation-production proposés par J. Ralite. Le colloque du 15 octobre 1983 est à marquer comme « un acte de naissance » pour la prise en compte par les communistes de l'énorme chantier qui s'ouvre avec la construction de la région. Pour sortir de la crise, la région a besoin pour s'épanouir de la croissance et de la démocratie. C'est par ces propos que Joe Metzger, secrétaire du Comité régional, clôtura le colloque.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Le Secours Populaire Français, Comité de Nantes, organisera une braderie d'IMPERMEABLES et MANTEAUX en parfait état de 10,00 F à 50,00 F le :

MARDI 25 OCTOBRE 1983, de 8 heures à 18 heures pour adultes et enfants

dans son local, 22, quai Ernest-Renaud - 44100 NANTES

Les sommes recueillies lors de cette braderie permettront au Comité de Nantes du Secours Populaire Français de poursuivre ses œuvres de solidarité.

Pour la PAIX et le DÉSARMEMENT à NANTES Le 28 Octobre

La semaine de l'O.N.U. pour le désarmement, fin octobre 1983, verra la plus grande mobilisation des forces de paix jamais réalisée contre l'installation de nouveaux missiles en Europe et pour la réduction de tous les armements à l'Est comme à l'Ouest.

Les douze « chaînes de la paix », les six manifestations régionales du 22 octobre, de multiples initiatives locales, des actions propres à la jeunesse, des caravanes, des milliers de pétitions et de motions qui seront portées de ville en ville aux négociateurs américains et soviétiques de Genève... permettront aux Français de montrer leur volonté de voir aboutir les négociations sur les euromissiles. L'issue positive de la Conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe prouve que c'est possible.

Tous ceux, qui, en ce moment décisif pour la paix, veulent apporter leur contribution à la campagne en faveur du désarmement sont

appelés à se rassembler : — pour le gel des armements nucléaires ; — pour empêcher l'implantation de tout nouveau missile, pour la réduction de tous ceux qui existent à l'Est comme à l'Ouest et de tous les armements des deux blocs ;

— pour que les négociations américano-soviétiques de Genève se poursuivent aussi longtemps que nécessaire, jusqu'à la conclusion d'un accord ; — pour que la France prenne des initiatives afin de réduire partout, par la négociation, tous les armements nucléaires.

L'opinion publique, dans sa diversité, est devenue un élément déterminant de la situation internationale. Elle peut casser le processus de l'escalade nucléaire et des dépenses militaires synonymes de risque de guerre, de régression sociale et de faim, casser la logique des blocs et imposer la voie de la réduction contrôlée des armements, la voie de la négociation, de la détente et de la paix.

SOIREE - DEBAT — FILM

animée par LE MOUVEMENT DE LA PAIX
Bourse du Travail - Salle des Fêtes - 20 h 30

Film réalisé par Susumu Hani et le Comité japonais Hiroshima-Nagasaki. Images

des bombardements à partir des documents achetés aux archives des Etats-Unis.

UNE CELLULE EST NÉE A LA FÊTE

Les communistes de la zone industrielle de Carquefou qui depuis un an et demi s'adressent régulièrement aux travailleurs de la C.P.I.O. avaient, au terme d'un mois de rencontres-discussions sur le lieu de travail, invité les sympathisants à se retrouver à leur stand.

Rencontres fructueuses, puisque de nouvelles adhésions étaient réalisées à la Fête, portant à six le nombre de nouveaux camarades travaillant à la C.P.I.O. Forts de ceux-ci, les communistes de l'entreprise, se sont donnés rendez-vous samedi pour créer leur cellule.

LA FAIM C'EST QUOI ?

L'exposition « La faim dans le monde », très documentée et poignante, accusait l'impérialisme, le pillage des pays sous-développés, la course aux armements.

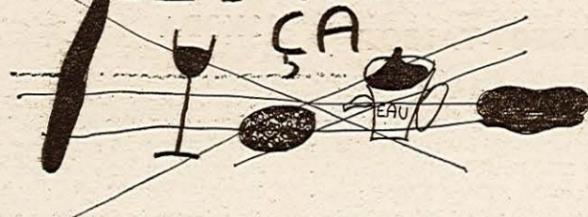
Les camarades qui ont préparé cette exposition avaient invité les enfants à un concours de dessin sur le thème « La faim, c'est quoi ? ».

C. rue de la République 44300 NANTES

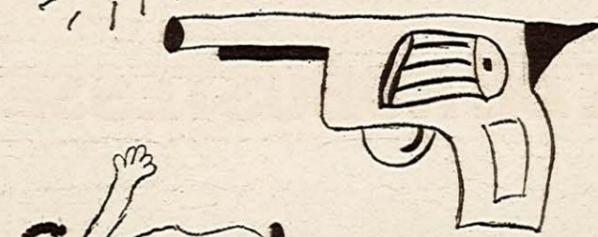
LA FAIM

C'EST QUOI ?

ILS N'ONT PAS



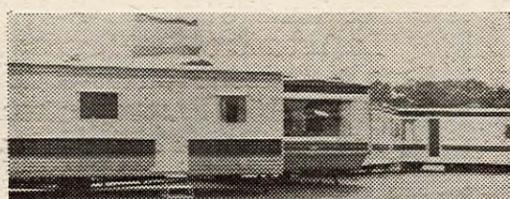
BOUM ET ILS ONT SOUVENT SA



CE N'EST PAS JUSTE

FETE de NANTES 15 et 16 OCTOBRE 83 FLORENCE DEBOYSE 44

LE C.E.C.V. (Route de Rennes) TIENT SALON JUSQU'AU 24 OCTOBRE



Du 14 au 24 octobre se tient le Salon 1984 du C.E.C.V., route de Rennes (à 1,5 km de la sortie de Nantes). Un salon qui connaît un intérêt certain, tant par le nombre de modèles exposés - quelques 100 modèles sur les deux terrains - que par l'attrait des nouveautés.

Chez Bürstner, la grande nouveauté 84 est l'apparition d'une toute nouvelle gamme baptisée CLUB en sept versions. Conçues pour un usage estival, les CLUB bénéficient néanmoins d'un bon niveau d'équipement (châssis galvanisé, recul automatique, baies double vitrage, réfrigérateur tri-mixte 62 l., coffre sur flèche...) qui dénote une conception plutôt sophistiquée de la caravane de basse gamme. La gamme CITY se voit dotée de coffres sur flèche intégrés à la carrosserie, comme la gamme LUX. Dans cette dernière, quatre nouveaux modèles font leur apparition :: 5,10 m, 6,30 m, 7,90 m (deux modèles). A partir des 6,30 m, tous les modèles sont équipés en particulier de ballon d'eau chaude.

ADRIA s'habille de nouveaux décors, et reconduit sa gamme de 21 modèles de 3 m à 7,55 m répartis en quatre gammes : BALLADE, RANDONNEE, MYSTRA (aérodynamique) et GALAXIE (résidentielle).

Le C.E.C.V. présente aussi les résidentielles et Mobil-homes WILLERBY (nouvelle décoration complète de la gamme) CORVELLE, très complète, et ABI, une nouveauté au chic anglo-saxon.

Rappelons qu'à l'occasion de ce Salon 84, le CECV propose des promotions et des prix véritablement sabordés sur les modèles 1983.

Le Salon 1984 du CECV attend votre visite, route de Rennes à Treillières (Tourneuve, 1 500 m à droite après échangeur), jusqu'au lundi 24 octobre inclus (ouvert le dimanche 23 octobre).

44 Le CEV route de Rennes tient salon jusqu'au 24

Extraits de l'allocution de Maxime GREMETZ

Infliger une cinglante riposte à la droite : tel est l'objectif que les communistes de Nantes s'étaient fixé en préparant cette 8^e édition de la Fête de Nantes.

Votre présence nombreuse, durant ces deux jours et particulièrement pour ce meeting, m'autorise à dire que cet appel commence à être entendu.

C'est une bonne chose, car nous sommes bel et bien en présence aujourd'hui d'une offensive de la droite et du patronat, contre les orientations gouvernementales, avec la volonté de

DEPUIS 81, RIEN DE BON N'AURAIT ÉTÉ FAIT

A les entendre, rien de bon n'aurait été fait depuis mai 1981...

Faut-il rappeler ici que le S.M.I.C. a vu son pouvoir d'achat progresser et que des améliorations substantielles des prestations familiales ont contribué à un début de redressement de la situation des travailleurs les plus défavorisés.

Faut-il rappeler la 5^e semaine de congés payés, la semaine de

UNE SITUATION QUI N'EST PAS FACILE

Nous sommes donc, amis et camarades, il ne faut pas se le masquer, dans une situation qui n'est pas facile pour la gauche.

Il y a d'ailleurs parmi celles et ceux qui ont permis la défaite de la droite en 1981, de la déception, des désillusions, du mécontentement.

Certains baissent les bras, se taisent, s'abstiennent dans des consultations électorales.

Beaucoup s'interrogent : que faire dans ces conditions ?

A cette question nous répondons clairement : il faut avancer plus résolument dans le sens des propositions de François Mitterrand ratifiées par le suffrage universel, dans le sens des objectifs qui ont fait l'objet de l'accord signé en juin 1981 entre le Parti communiste français et le Parti socialiste.

L'EMPLOI

C'est particulièrement vrai en ce qui concerne l'emploi.

Certes depuis 1981, nous sommes parvenus à contenir le chômage autour de 2 millions, alors qu'il connaissait de fortes progressions en Grande-Bretagne — qui en compte 3 millions et demi — en République Fédérale Allemande avec 2 millions et demi, aux Etats-Unis qui en comptent 12 millions.

Mais, le problème demeure très sérieux : on ne peut se contenter du résultat obtenu, d'autant qu'il risque d'être remis en cause par les vagues de licenciements que voudrait mettre en œuvre le patronat.

LE POUVOIR D'ACHAT

De même, pour le pouvoir d'achat : on ne peut construire une nouvelle politique industrielle, reconquérir le marché extérieur, sans assurer une progression du pouvoir d'achat : celui des ouvriers spécialisés, bien entendu, mais aussi celui des ouvriers professionnels, des employés, des techniciens.

Et il faut préserver les revenus du travail des ingénieurs et cadres, dont l'activité professionnelle est irremplaçable pour produire plus et mieux.

Il faut aussi combattre l'inflation et le déficit du commerce extérieur : les premiers résultats obtenus ne peuvent être confortés en réduisant la demande intérieure — démarche qui ne peut qu'accroître le chômage — mais, au contraire, en relançant la production, la croissance.

ALLER DE L'AVANT

Contrairement à tous ces prophètes de malheur qui veulent, aux noms de soi-disants impératifs économiques — en réalité fort discutables — imposer l'austérité pour les travailleurs, nous pensons qu'en s'appuyant résolument sur les orientations choisies en 1981, il est possible — et c'est indispensable — d'aller de l'avant, dans le sens des intérêts des travailleurs, de notre pays.

C'est possible, en développant une grande politique industrielle, des productions compétitives, dans les industries de pointe et les industries traditionnelles, dégageant les ressources accrues pour une nouvelle croissance, seule susceptible de permettre une plus grande justice sociale et de créer des emplois.

C'est possible avec une croissance qui permette de décaler plus de temps pour la formation, pour la recherche, pour l'enrichissement du contenu du travail, pour des emplois plus qualifiés éliminant des travaux répétitifs et pénibles.

En ce sens les contrats emploi-formation-production proposés par J. Ralite sont un atout important.

Car, contrairement aux affirmations patronales, la modernisation et la compétitivité ne se gagnent pas à coup de licenciements.

Il est possible d'économiser sur les dépenses du capital et pour cela de prendre appui sur les technologies nouvelles et la qualification des hommes ; ainsi une vaste perspective de promotion qualifiée, de plan de carrière, s'ouvrirait pour tous les salariés et la scolarité des jeunes trouverait un sens nouveau.

« L'entreprise fait vivre, il faut la laisser vivre », dit le C.N.P.F.

Fort juste. C'est justement pour cela que les travailleurs refusent les licenciements et les fermetures d'entreprises et font des propositions pour les faire vivre, autrement et mieux, dans l'intérêt de tous !

Et c'est en ce sens que nous disons : pas de suppression d'emploi sans créations préalables négociées dans le groupe ou dans la région !

PRODUIRE PLUS ET MIEUX

Produire plus et mieux, c'est aussi nécessaire pour améliorer la vie dans nos grandes cités, pour construire des logements où il fait bon vivre, des équipements sociaux et culturels plus nombreux, mais aussi plus adaptés aux désirs de ceux qui les utilisent, pour améliorer les transports, le cadre de vie.

Un tel renouveau de la politique industrielle permettrait également de dégager les bases d'une coopération internationale dans le respect des intérêts des différents partenaires et d'avancer vers la réalisation d'un nouvel ordre économique mondial.

L'AVENIR N'EST PAS BOUCHÉ

Vous le voyez bien, Amis et Camarades, l'avenir n'est pas bouché, à condition d'utiliser pleinement les moyens que la France s'est donnée pour mettre en œuvre la politique définie en 1981.

C'est vrai pour les entreprises nationalisées qui doivent être gérées différemment, plus efficacement, en fonction des objectifs définis par le pays.

C'est vrai pour le secteur bancaire et du crédit qui doit

démarche qui nous anime, notamment à l'occasion de la discussion du budget pour 1984.

METTRE LES RICHES A CONTRIBUTION

C'est la raison de nos propositions visant à relever les seuils de la surtaxe exceptionnelle pour les salariés et à prélever plus sur les grandes fortunes.

Les 110 000 familles qui ont déclaré plus de 1 500 millions de revenus pour 1982 peuvent être mises à contribution.

NOUS FORMULONS DES PROPOSITIONS

Ainsi, bien loin des commentaires acerbes qui accompagnent chaque prise de position de notre parti, nous nous en tenons à une orientation qui n'a pas varié : dans la majorité, avec notre groupe dans une Assemblée Nationale où le Parti socialiste dispose à lui seul de la majorité, dans le pays, nous formulons, dans chaque domaine, des propositions susceptibles de faire avancer les choses dans le sens voulu par les travailleurs.

Ces propositions, nous voulons en discuter avec eux et agir ensemble pour les faire entrer dans la vie.

POUR QUE LES TRAVAILLEURS INTERVIENNENT

Car pour aller de l'avant, il faut la détermination politique — nous l'avons — mais il faut aussi que les travailleurs interviennent en utilisant pleinement les droits nouveaux dont ils disposent dans les entreprises en premier lieu.

Les patrons et leurs alliés politiques se battent avec hargne pour défendre leurs privilèges, l'affrontement, la lutte de classe est rude, acharnée, chaque pas en avant pour les travailleurs est l'objet d'un dur combat.

S'UNIR, SE RASSEMBLER

C'est la raison pour laquelle, nous disons : il faut donner l'ampleur la vigueur maximale à la contre-offensive que la



les infléchir, de déstabiliser la majorité, qui appelle une riposte vigoureuse.

Au plan municipal, vous les Nantais, vous en savez quelque chose. Avec ce M. Chauty à la tête de la mairie.

Le patronat et la droite multiplient les pressions économiques et politiques, pour faire échec à la politique du gouvernement, trouvant aussi parfois — il faut bien le dire — des relais auprès des directions d'entreprises nationalisées, de hauts fonctionnaires situés à des postes de décision.

Comment ne pas s'indigner, par exemple, des récents propos de M. Chotard, vice-président du C.N.P.F., qui ose affirmer, je le cite, « toute notre stratégie vise à lutter efficacement contre le chômage », alors que Peugeot envisage 7 000 suppressions d'emplois, que plus de 80 000 sont programmés pour la métallurgie, 30 000 dans la construction.

Drôle de façon de favoriser l'emploi !

Comment ne pas être révolté quand le même responsable du C.N.P.F. invite les syndicats à accepter que les salaires n'augmentent pas, même si la hausse des prix dépasse les prévisions ?

Mais qui menace aujourd'hui l'emploi de milliers de travailleurs ?

Qui passe son temps à demander des allègements de charges, des aides publiques qui sont immédiatement détournées de leur objectif et utilisées pour la spéculation financière ?

Qui continue d'organiser la casse de notre industrie ?

DROITE ET PATRONAT DEFENDENT LEURS PRIVILEGES

C'est la droite, c'est le patronat, qui défendent becs et ongles leurs privilèges, au mépris des intérêts des travailleurs et du pays.

Pourtant, depuis que la gauche est au pouvoir, les profits des entreprises, l'argent disponible pour le développement, bien loin de se réduire, ont continué à progresser.

Pourtant, l'investissement, lui, a baissé de 4 % pour la même période et cet argent n'a pas été dépensé pour verser des salaires plus élevés.

Ce sont pourtant ces mêmes patrons et les hommes politiques qui les soutiennent qui caricaturent les résultats que la gauche a obtenu depuis 27 mois qu'elle est au pouvoir.

A les écouter, cela irait de plus en plus mal, la France serait au bord de la catastrophe, de la ruine.

travail de 39 heures, payées 40 ; la retraite à 60 ans ?

Faut-il rappeler les réformes démocratiques comme les nationalisations industrielles et du secteur bancaire et financier ?

Faut-il rappeler encore la loi de décentralisation, les droits nouveaux pour les travailleurs ?

Faut-il enfin rappeler les efforts entrepris pour la formation professionnelle des jeunes, la création d'emplois dans le secteur public, la nouvelle politique des transports, notamment à la S.N.C.F. ?

Cela, c'est grâce à la gauche. Et c'est justement cela que la droite juge insupportable et voudrait faire oublier.

ILS VOUDRAIENT QUE LES FRANÇAIS OUBLIENT LEURS LOURDES RESPONSABILITES

En fait, si MM. Chirac, Barre, Giscard d'Estaing et Gattaz critiquent tant le gouvernement, c'est parce qu'ils voudraient bien faire oublier aux Français et aux Français la lourde responsabilité — qu'ils portent dans les difficultés économiques qu'a provoquées leur politique de casse, de déclin, d'austérité et d'autoritarisme.

Bien plus, ils voudraient, en recourant au mensonge, à la calomnie, à l'insulte, masquer leurs intentions réelles pour le cas où ils reviendraient au pouvoir.

Car si cela devait par malheur arriver, ils comptent bien s'en prendre à tous les acquis des travailleurs.

Et c'est pour tenter de mettre en œuvre une telle politique d'austérité, de régression sociale, qu'ils multiplient les pressions de toutes sortes, pour faire échouer la gauche et en tirer les bénéfices politiques.

Toutes les occasions leur sont bonnes pour cela.

J'ai parlé de la droite et du patronat.

LA FAUSSE GAUCHE...

Je pourrai aussi parler de cette fausse gauche qui, rangée sous la bannière américaine, organise, sous couvert d'économisme, un véritable tir de barrage pour s'opposer aux changements que les mouvements de la société appelle.

Car les Etats-Unis sont aussi du côté de ceux qui voudraient l'échec de la gauche en France.

Ils multiplient eux aussi les pressions économiques, politiques.

Le dollar surévalué, les hauts taux d'intérêt, sont autant d'éléments pour tenter de nous faire supporter, entre autres, les folles dépenses d'armements du va-t-en guerre qu'est Ronald Reagan.



cesser de favoriser les seules opérations financières, sources de gâchis et de gaspillage.

LES TRAVAILLEURS DE DUBIGEON ONT RAISON

Comment ne pas penser, en particulier, au problème posé par les travailleurs de Dubigeon, dont je veux saluer ici la lutte opiniâtre !

Ils ont raison de demander que le renouvellement de la flotte s'effectue par l'acquisition de navires neufs commandés aux chantiers français ; que notre pavillon améliore ses positions commerciales dans les secteurs où elles sont insuffisantes ; que s'établissent de bonnes coopérations entre les entreprises françaises, notamment entre les groupes nationalisés.

Tous les moyens financiers qui existent doivent être mobilisés pour l'efficacité économique et sociale : telle est la

gauche unie se doit maintenant d'engager.

Il s'agit de s'unir, de se rassembler dans l'action, pour

(suite page 8)

**Avec
"les Amis de
Révolution"**

Autour de Michel Lehé-
rissé, Loïc Legac, Claude
Poperen, et de nombreux
camarades, les amis de
« Révolution », se sont réu-
nis pour créer leur asso-
ciation locale. Premier bi-
lan : 17 abonnements d'un
an réalisés sur la fête.

Une Fête réussie

(Suite de la première page)

solidarité avec les peuples en lutte, on discute, on s'informe autour d'un punch cubain, d'un tokay hongrois, d'un café turc... Les enfants se maquillent et se promènent avec un nez rouge et un ballon avant de se rendre au spectacle de la Trantomane sous le chapiteau réservé aux moins grands. Ils dessinent aussi sur les

me Gremetz écouté avec attention et très applaudi lorsqu'il évoque la paix, mais aussi l'attitude constructive des communistes qui font des propositions pour « aller de l'avant », pour « engager la contre-offensive », confirme comme le relevaient les militants après les discussions dans les stands que les commu-

en grâce et gaieté, a fait l'unanimité.

Déjà, de chiffres de vignettes vendues, d'adhésions réalisées, d'abonnements enregistrés arrivaient pour confirmer les impressions qui se dégageaient.

Pas moroses les communistes et leurs amis, résolus fort de ce bon week-end à poursuivre leur combat.



Le Ballet National de Colombie.

feuilles de l'expo « La faim dans le monde ».

Les libraires du « Livre Ouvert » accueillent aussi les petits aux tables de littérature spécialisée.

Au meeting présidé par Joël Busson, J.-Yves Coupel rappelle que la droite nantaise à la municipalité a tenté de porter atteinte à la fête en multipliant les obstacles, les difficultés, les retards, « mais voilà, nous sommes nombreux aujourd'hui, on aurait voulu nous réduire au silence, mais nous sommes plus déterminés que jamais à nous battre, à riposter ».

La présence au meeting manifestait la volonté des Nantais venus à la fête de soutenir l'action des communistes. Maxi-

nistes ont un champ plus large à cette rentrée pour porter leurs explications.

Les débats engagés spontanément autour des stands des Batignolles, ou de la Sécurité sociale, des cheminots, de Dubigeon, de la C.P.I.O., des P.T.T., de la S.N.I.A., des Brasseries... attestent que nous avons beaucoup à gagner à expliquer ce que nous voulons pour la navale ou l'aéronautique, l'alimentation ou l'automobile, dans les administrations.

La présence de travailleurs de différents secteurs d'activité de la vie économique et sociale avec leurs cellules dans la fête montrant leurs propositions, quelle meilleure illustration de notre action pour une grande politique industrielle pour laquelle Maxime Grémetz appelle à intervenir.

La culture dans la fête, c'était ses débats, ses expositions, ses spectacles dont le magnifique Ballet national de Colombie qui, haut en couleur,

La politique n'empêchait pas les communistes du C.H.U. de mijoter un menu qui, non frappé par le forfait hospitalier, révélait leurs talents culinaires... exotiques.

Au stand de la section, on se voulait résolument nantais avec le brochet beurre blanc et le canard au Muscadet.

L'espace du livre annonçait dans la soirée qu'il atteignait les 24 000 F de chiffre d'affaires et, plus loin, des bouchons sautaient pour fêter les vingt quatre adhésions réalisées au Champ de Mars.

Voilà une bien belle fête sur laquelle il y aurait encore beaucoup à dire, une fête qui bouscule les caricatures reproduites sur les communistes, leur parti, leur politique, une fête qui dérange à droite et dans les rangs d'une fausse gauche.

Une fête d'espoir pour tous ceux qui veulent se rassembler, s'unir pour réussir, pour aller de l'avant.

J.B.

Allocution de Maxime Gremetz

(Suite de la page 7)

réaliser tous les engagements pris en 1981.

C'est d'ailleurs dans cet esprit que Georges Marchais vient d'exprimer l'opinion de notre Bureau politique, favorable à une rencontre au sommet avec le Parti socialiste, qui permettrait d'examiner les moyens de la contre-offensive qui s'impose pour mettre en œuvre, dans cet esprit constructif, la politique décidée en 1981.

Face à cette droite impatiente de revenir aux affaires, l'heure est bien à l'union dans l'action.

Cela dépend de votre participation.

C'est cela que nous avons en vue quand nous disons qu'il faut « aller aux gens pour aller de l'avant ».

Nous voulons déterminer avec les travailleurs, avec toutes celles et tous ceux qui aspirent à des changements dans leur vie, les propositions efficaces, susceptibles de constituer des avancées pour les faire entrer dans la vie, tous ensemble.

NOUS SOMMES LES MILITANTS DE LA PAIX

Cette démarche est aussi la nôtre en ce qui concerne le grave problème de la paix et du désarmement.

Certains, en France, voudraient jouer les boutefeux.

Ils voudraient envoyer des soldats français dans tous les coins du monde, jouer les gendarmes, accumuler les armements.

Et ce au moment même où il faudrait, dans le monde, tant de moyens pour lutter contre la faim, la misère, le sous-développement.

Nous, communistes, nous sommes des militants de la paix.

Nous voulons un monde sans armes et sans guerre.

Et nous nous félicitons de voir que nombreux sont celles et ceux qui prennent conscience qu'à l'heure nucléaire, avec le degré de sophistication des armes produites et accumulées, il y a un danger réel d'anéantissement de l'humanité toute entière.

Comment ne pas frémir à la perspective de voir implanter sur notre continent des missiles qui, en six minutes, porteront la mort et la désolation, entraînant une riposte tout aussi dévastatrice.

C'est pourtant ce qui est en vue si des missiles américains Pershing 2 et Cruise sont installés en décembre, comme le veut M. Reagan.

Et qui peut penser qu'une telle menace ne sera pas suivie de contre-mesures tout aussi dangereuses de l'autre côté ?

Parlant dans un département qui s'apprete à célébrer le sacrifice des patriotes de Châteaubriant, je crois être particulièrement compris en disant combien il est nécessaire d'agir pour faire triompher la raison, la paix, le désarmement.

Il y a une échéance proche pour cela.

Elle est de la responsabilité des gouvernements européens et pas seulement — nous l'avons dit — de ceux qui se font face à Genève.

Mais, c'est aussi l'affaire des peuples.

Quelle que soit l'opinion que l'on peut avoir sur les responsabilités des uns ou des autres dans les tensions internationales, une chose doit nous rassembler : il faut stopper cette course à la mort.

Il ne faut pas rajouter de nouvelles armes, mais réduire les armements à l'Est comme à l'Ouest, dans l'équilibre et la sécurité mutuelle; nous y tenons absolument.

De nombreuses voix, gouvernementales, de partis socialistes ou sociaux-démocrates, de forces sociales et morales, s'élèvent pour dire : il faut que la négociation de Genève aboutisse.

Si cela n'est pas possible d'ici décembre, prenons plus de temps, sans que rien d'irréparable n'intervienne dans l'inter-
valle.

Comment ne pas discuter six mois de plus, quand c'est le sort même de l'humanité qui est en jeu ?

C'est cette voix de la raison qui va se faire entendre, avec force, dans quelques jours, dans toutes les capitales d'Europe, à l'occasion des grandes manifestations qui s'y préparent.

La France doit y tenir toute sa place : c'est aussi de l'intervention de chacun d'entre vous que cela dépend.

UN PARTI COMMUNISTE PLUS FORT... C'EST NECESSAIRE

Chers amis et camarades, Un certain nombre de signes, votre présence ici en est un, montrent que l'expérience commence à se faire chez les travailleurs qu'un Parti communiste plus fort, plus influent, c'est nécessaire, utile, indispensable pour avancer.

* Les intertitres sont de la rédaction des Nouvell.s.

LES COULISSES DE LA FÊTE

Au signal, les onze hommes arc-boutés, poussent de toutes leurs forces : rien ne bouge. Nouvel effort. Et tout d'un coup l'énorme masse s'ébranle, prend de la vitesse, et vient se mettre en place au centimètre près.

Nous ne sommes pas en Chine, mais à la Fête de Nantes 1983, lors de la mise en place des tribunes. Et ces « fourmis » qui poussent sont trois métallos, un cheminot, un chômeur, un professeur, un postier, des camarades iraniens étudiants à Nantes.

Image toute simple de cette fraternité dont nous parlons peu — trop peu ? — mais que nous vivons tant, image aussi forte pour les artisans de la Fête que celle du merveilleux spectacle du Ballet National de Colombie offert dimanche après-midi aux spectateurs...

MERCREDI MATIN, 9 H...

D'un Champ de Mars vide — non, pire : arène sportive avec tout le matériel et les tribunes en rang d'oignon — il va falloir faire une Fête, et ce en trois jours et demi, puis la démonter ! A la seule exception de la scène et de la sonorisation, tout est l'œuvre, bénévole évidemment,

des militants communistes... et de sympathisants, car il y en a à monter la Fête.

Cela ne se raconte pas, mais se vit. Ces jours de congé pris par certains pour travailler sur la Fête. Ces travailleurs des Batignolles venus en groupe, qui se sont mis en équipe du matin pour pouvoir travailler à la Fête l'après-midi. Ces camarades iraniens du parti Toudeh, présents chaque jour. L'incroyable addition de problèmes réglés, de capacités soudain révélées, du métallo architecte-décorateur d'un jour à l'intellectuel bricoleur. La Fête de Nantes, c'est un miracle chaque année renouvelé : voir si peu d'hommes et femmes réaliser en si peu de temps un tel travail. Un « miracle » sur lequel il nous faut sans doute réfléchir, car les miracles ne se renouvellent pas forcément chaque année...

Il y a des moments difficiles, pourquoi le cacher : jeudi matin, neuf volontaires seulement se présentent à l'appel. Samedi soir, la responsable de l'exposition sur « La Faim dans le Monde » découvre son travail complètement saccagé par une bande d'enfants. Et l'énorme

balayage du mardi matin n'est pas une partie de plaisir.

LES BONS MOMENTS

Mais que de bons moments aussi : pas un éclat de voix en cinq jours de chantier, pas un, et le travail toujours pris en charge avec responsabilité par chacun. Ce n'est pas un slogan, c'est un fait. L'arrivée, le jeudi après-midi d'Audrey au foyer de Jean-Yves et Maryvonne Coupel, Jean-Yves absent de la fête depuis quelques heures (ah, tous les prétextes se sont bons!) : la nouvelle se répand en un instant avec l'effet qu'on devine, en attendant l'effet du délicieux Sancerre que Jean-Yves apporte le lendemain pour célébrer l'événement comme il convient.

Les coulisses, ce sont aussi celles de la Fête elle-même. Les échos — seulement — de la joie des visiteurs : les plaintes, les regrets, semblent cette année absents ou du moins très rares. Le temps passé à faire évacuer les véhicules laissés par quelques distraits (ou pas distraits, hélas) au mauvais endroit. C'est Jérôme en pleurs qui



a perdu son papa, la maman inquiète qui a perdu sa Nathalie. La politique, c'est donc ça aussi ? Ça, et ces deux adhésions qui parviennent ensemble : Christine a rejoint le PCF et, une heure plus tard, a elle-même « fait » une adhésion...

Le dimanche à 17 heures, un premier chiffre parvient : 108 exemplaires du livre de Claude Poperen, « Renault : regards sur l'intérieur », ont déjà été vendus. Un rapide calcul montre que, rapporté aux meilleures ventes de livres à la Fête de l'Humanité, ce chiffre atteste que 50 000 visiteurs sont passés au

Champ de Mars ! Sourires évidemment en coulisse mais, avec l'humour, le constat aussi de l'efficacité des informations données au micro sur la vente-signature de Claude. Le lundi après-midi...

Non, décidément ! les coulisses de la Fête, cela ne se raconte pas : ça se vit : l'an prochain, j'en ai peur, nous refuserons du monde sur le chantier, car l'expérience est passionnante. Et on y fait de la politique avec le marteau et la souris : si je tenais le !!!!!! camarade qui a oublié de rapporter mon marteau !

A. C.